



## UNE ANALYSE MORPHOSYNTAXIQUE DES SUBSTANTIFS DANS LES LANGUES GBE, LE CAS DU XWLAGBE

Zinsou Marcellin HOUNZANGBE

[zmarcellin@yahoo.fr](mailto:zmarcellin@yahoo.fr)

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

### RESUME

L'analyse morphosyntaxique est un des pans de la recherche scientifique linguistique. Cette notion scientifique est appliquée aux substantifs d'une langue du continuum Gbe, le *xwlagbe*. Les études et analyses axées sur la morphosyntaxe, faites par quelques auteurs montrent que cette notion est fondamentale non seulement pour la recherche linguistique mais également pour le développement langagier de l'être humain. Une collecte des données relatives aux substantifs, auprès de la communauté *xwla* est faite. Ces données sont relatives aux substantifs du monde du travail, celui des animaux domestiques, celui des insectes, et des espèces végétales : les fruits et céréales. Les perspectives théoriques de J. Dubois et al. (2012) et de Christophe Parisse, (2010) sont utilisées pour l'analyse morphosyntaxique des substantifs. Les résultats des analyses ont relevé deux types de substantifs : les substantifs sécables et les substantifs non sécables. Ils assument, tous, selon leur position les fonctions "sujet", "objet" et "circonstant". Les substantifs sécables sont décomposés principalement en des lexèmes nominaux et verbaux. Une règle syntaxique est déduite sur la base de l'occurrence des lexèmes.

**Mots clés :** morphosyntaxe, syntagme, lexèmes, substantifs, *xwla*.

### ABSTRACT

Morpho-syntactic analysis is one of the areas of linguistic scientific research. This scientific notion is applied to the nouns of a language on the Gbe continuum, *xwlagbe*. Studies and analyses focused on morpho-syntax carried out by a few authors show that this notion is fundamental not only for linguistic research but also for the language development of human beings. Data relating to nouns is collected from the *xwla* community. These data relate to the nouns of the world of work, that of domestic animals, that of insects, and of plant species: fruits and cereals. The theoretical perspectives of J. Dubois et al. (2012) and Christophe Parisse, (2010) are used for the morpho-syntactic analysis of nouns. The results of the analyze revealed two types of nouns: breakable substantives and non-breakable substantives. They all assume, according to their position, the functions "subject", "object" and "circumstantial". Breakable nouns are mainly broken down into nominal and verbal lexemes. A syntactic rule is deduced on the basis of the occurrence of the lexemes.

**Keywords:** morphosyntax, syntagm, lexemes, nouns, *xwla*.

### Abréviation

adj. : adjectif

préd. : prédicatif

prép : préposition

LN : lexème nominal

LV : lexème verbal

## INTRODUCTION

La question d'analyse linguistique est une préoccupation importante et nécessaire en ce sens qu'elle cherche les différentes composantes de la langue et en découvre son fonctionnement. De ce fait, plusieurs domaines de la linguistique (syntaxe, morphologie, phonétique, sémantique, phonologie) sont identifiés et assortis des caractéristiques bien élaborées. La présente étude aborde le volet morphosyntaxique. En effet, dans la perspective de comprendre le fonctionnement morphosyntaxique des unités morphologiques qui composent l'une des langues du continuum Gbe : le *xwlagbe*, quelques substantifs de ladite langue, vont subir les principes qui régissent une analyse morphosyntaxique. Ces quelques substantifs sont des unités morphologiques ou syntagmatiques qui désignent des produits, des objets ou encore des espèces naturelles.

La notion morphosyntaxique a fait l'objet de plusieurs réflexions et est diversement appréciées. Par exemple, elle connaît deux formes d'orthographe qui s'équivalent : morpho-syntaxe et morphosyntaxe. Dans le cadre de cette étude, nous adoptons "morphosyntaxe".

Anne Garcia-Fernandez, Carole Lailier, 2008, à partir d'un corpus de Dialogue Homme-Machine (DHM) à travers le prisme de la Grammaire Interactive (GI), ont observé les réponses de locuteurs et ont montré le lien entre la forme de la réponse et la forme morphosyntaxique d'une question. Ce faisant, cette forme morphosyntaxique choisie est une formulation de réponse la plus adaptée linguistiquement à la question posée en amont. Ils parviennent à faire remarquer que la formulation d'une question est conditionnée dans l'esprit du locuteur par une « réponse escomptée » et par l'orientation qu'il veut donner à son intervention. Il convient de retenir que les variations morphosyntaxiques d'une question peuvent prédéterminer la forme de sa réponse. En conséquence, la morphosyntaxe est un outil qui fournit des éléments tangibles de réflexion et aide à avoir accès à une information en posant une question en langue naturelle à laquelle le système propose une réponse supposée elle aussi en langue naturelle.

Le Flem Daniel C., 1981, fait une analyse d'un document de Marc Wilmet, intitulé *Études de morpho-syntaxe verbale*, réuni en volume de sept monographies consacrées à ce thème, dont trois originales et quatre parues entre 1964 et 1970. Globalement, cet ouvrage démarre par l'examen du présent de l'indicatif, « véritable clef de voûte du système temporel », et s'achève par un exposé d'ensemble du système de l'indicatif. On note également une organisation du mode en deux sous-systèmes : le futur antérieur « expansif » et le futur antérieur « restrictif » puis le passé composé narratif, l'imparfait dit hypocoristique et le subjonctif suivant « après que ».

En effet, le présent scénique se traduit par le présent grammatical en langue, signe linguistique qui affirme, à l'actualité, la contemporanéité de son signifiant (temps de

renonciation) et de son signifié (temps de l'énoncé). On note aussi les présents «momentanés», «duratifs» et «de vérité générale» qui diffèrent par la durée objective des phénomènes exprimés. Les deux types de futur antérieur («expansif» et «restrictif» n'ayant aucune assise linguistique) et leurs équivalents simples - résulteraient de deux démarches : soit le choix positif du chronotype, donnant un futur «expansif», soit le refus du chronotype donnant un futur «restrictif». Le passé composé narratif a la valeur du présent achevé. Il est obtenu en se servant de l'aspect composé qui est toujours un passé résolu en une situation référée au présent. Il se définit à travers trois modes d'opposition : aspectuelle, temporelle et stylistique. L'imparfait dit hypocoristique fait la «description objective» et dont l'une des importantes caractéristiques est l'absence de la première personne.

Mimeau Catherine, 2015, a étudié les habiletés morphosyntaxiques (les habiletés à construire des mots et des phrases) des enfants francophones d'âge scolaire de la maternelle à la troisième année du primaire. La validité et la fidélité de différentes mesures de complexité morphosyntaxique d'une part, la contribution relative des gènes et de l'environnement à la syntaxe, au vocabulaire et à leur association d'autre part, ont été examinés. Les analyses ont révélé que la longueur moyenne des énoncés (LMÉ), la densité des énoncés et le score global à la Grille de complexité morphosyntaxique étaient corrélés avec les connaissances lexicales et avec les habiletés narratives, et qu'ils augmentaient en fonction du niveau scolaire. Selon l'auteur, la morphosyntaxe joue un rôle central dans le développement du langage car elle intervient prioritairement dans le développement atypique du langage. Une autre raison de s'intéresser à la morphosyntaxe est qu'elle étudie les habiletés morphosyntaxiques pour mieux comprendre et prédire d'autres sphères du développement langagier et cognitif. Les mesures de morphosyntaxe utilisées se résument aux questionnaires parentaux (souvent utilisés pour mesurer leurs habiletés morphosyntaxiques des enfants), aux tests de compréhension (la qualité des réponses données), aux tests de production dirigée et à l'analyse du langage spontané (la méthode permettant mieux d'évaluer les habiletés morphosyntaxiques des enfants).

Rose Françoise, 2003, fait une description la plus globale possible de la morphosyntaxe de la langue émérillon, une langue orale amazonienne de la branche tupi-guarani de la famille tupi.

Le développement s'articule autour des points suivants : L'opposition verbo-nominale, la morphologie transcategorielle, le constituant nominal, la structure de la phrase simple, la phrase complexe et la morphosyntaxe enfin le discours. Elle aborde la distinction entre noms et verbes, les classes de noms et de verbes ainsi que sur les classes lexicales intermédiaires entre ces deux catégories. Pour ne pas confondre classes de lexèmes (noms et verbes) et fonctions syntaxiques (argument et prédicat), elle relève qu'il y a des morphèmes qui ne se combinent qu'avec des noms, d'autres

qu'avec des verbes, un critère pour distinguer ces deux classes de lexèmes. La combinatoire morphologique est aussi utilisée pour déterminer des sous-classes à l'intérieur de la classe des verbes ainsi qu'à l'intérieur de la classe des noms. En conclusion, la distinction nom/verbe en émérillon s'établit du fait que tous les radicaux nominaux nus peuvent servir d'arguments, alors que tous les verbes doivent être relativisés pour servir d'arguments. Elle a identifié deux classes intermédiaires de mots descriptifs (classe de mots à sens adjectival) que sont : les nominoïdes et les attributifs. Les "nominoïdes" sont considérés comme une sous-classe des noms. D'une part, la classe de racines à sens adjectival exprime des propriétés comme la dimension, la couleur, la valeur. Elle ne peut jouer aucun rôle (prédicat, argument, modifieur) sans morphologie dérivationnelle. On considérera donc qu'il s'agit d'une classe de racines sans vocation particulière, qui sont appelées "attributifs".

Un bref aperçu sur les développements faits de la morphosyntaxe montre que celle-ci est fortement présente dans le quotidien des Humains et son implication dans les recherches scientifiques s'avère indispensable. Elle se trouve d'une part, au cœur de la description synchronique voire diachronique d'une langue, et intervient dans des domaines psychologique et clinique, d'autre part.

Dans le cas échéant, certaines interrogations sont nécessaires en vue de l'analyse morphosyntaxique des substantifs annoncés : quelles sont les raisons qui ont motivé le choix des substantifs ? Quelles sont leurs valeurs morphosyntaxiques ? Quelle est la finalité de cette étude ?

La réponse à ces différentes préoccupations est donnée à travers les points suivants : le cadre méthodologique, les références théoriques, les résultats d'enquête et l'analyse morphosyntaxique.

### **1. Le cadre méthodologique**

Une enquête de terrain est menée auprès de la communauté *xwla* présente sur tout le territoire de la République du Bénin, et majoritaire au Sud Est. Rappelons qu'elle est fortement représentée au niveau de la diaspora. Les données recueillies, sous un critère aléatoire, ont porté essentiellement sur les noms spécifiques des métiers du monde du travail, des noms d'animaux domestiques, des noms d'insectes et des noms des fruits et céréales. Une observation de quelques morphèmes de la liste desdits noms laisse constater que certains peuvent subir des décompositions en plusieurs morphèmes, en opposition à d'autres qui ne peuvent opérer quelque modification. La présente étude, dans une perspective heuristique veut apporter des

clarifications sur ces faits linguistiques. Le répertoire des données est celui utilisé précédemment<sup>1</sup>.

## 2. Les références théoriques

Les termes pivots du présent développement sont essentiellement : le substantif, la morphosyntaxe. Pour J. Dubois et al. (2012, p. 454), le substantif « est souvent employé comme synonyme de nom : les termes *table*, *rocher*, *cheval* sont, dans la sémantique traditionnelle, des substances qui s'opposent aux accidents que sont les adjectifs et les verbes ». Cette définition met l'accent sur le lien d'identification et d'équivalence à établir entre le substantif et le nom. De facto, un rapprochement des deux concepts est évident et ne doit donner lieu à aucune confusion. Elle traduit les réalités observables dans les unités linguistiques dont la communauté en étude se sert pour désigner les espèces animales ou végétales de leur environnement. En réfléchissant sur la notion de la morphosyntaxe, Christophe Parisse, (2010, p 8) avance : « la morphosyntaxe concerne l'ensemble des structures qui permettent de construire grammaticalement un énoncé. Elle porte aussi bien sur les formes des mots, flexions régulières et irrégulières, variantes irrégulières de certains noms et verbes, l'agencement des marques syntaxiques autour du nom (déterminants, etc.), du verbe (pronoms, etc.), de l'adjectif, de l'adverbe, et enfin de l'organisation des mots et groupes de mots dans un énoncé ou une phrase ». Cette approche théorique met en exergue la structure des unités linguistiques et/ou leur combinaison avec d'autres unités pour former une phrase ou un énoncé. Il est renforcé par J. Dubois et al. (Op.cit, p. 312) qui relève deux pans essentiels de la morphosyntaxe : « la morphosyntaxe est la description a) des règles de combinaison des morphèmes pour former des mots, des syntagmes et des phrases ; b) des affixes flexionnels (conjugaison et déclinaison) ». Il s'agit dans la suite du développement de relever les règles de combinaison des morphèmes ou lexèmes qui composent les substantifs, d'une part et les affixes flexionnels observables au niveau desdits substantifs, d'autre part.

## 3. Résultats

Les données recueillies sur le terrain sont regroupées en répertoire selon les catégories suivantes : le répertoire du monde du travail, le répertoire du monde des animaux domestiques, le répertoire du monde des insectes et celui du monde des espèces végétales : les fruits et céréales.

---

<sup>1</sup> La présente étude est un complément pour une étude antérieurement réalisée en 2020 et dont le titre est : *lecture morphologique des substantifs dans les langues Gbe ; cas du xwlagbe*. Etant une étude complémentaire, les mêmes données de terrain ont été reprises pour le compte de la présente réflexion.

### 3.1. Le monde du travail

La communauté *xwla* du Bénin et de la diaspora comme toutes les autres communautés, a développé des activités qui sont en lien avec leur environnement. Les activités du monde travail sont les suivantes :

**Tableau 1.** Liste de noms de métier

N°	Les substantifs	Glose
1	<i>dɔ̀dató, xujisóntó</i>	Pêcheur
2	<i>kapiɲtá</i>	Menuisier
3	<i>gbedé</i>	Mécanicien
4	<i>zomɔlitó</i>	Meunier
5	<i>kpónnɔ̀dátó</i>	Boulangier
6	<i>cícà</i>	Enseignant
7	<i>zanwató</i>	Travailleur
8	<i>nútótó</i>	Couturier
9	<i>núsató</i>	Vendeur
10	<i>afin afintó</i>	Voleur
11	<i>hunkùntó</i>	Conducteur

### 3.2. Le monde animal : les animaux domestiques

La communauté en étude est habituée à des animaux surtout domestiques et les substantifs les désignant sont les suivants :

**Tableau 2.** Liste des noms d'animaux domestiques

N°	Les substantifs	Glose
1	<i>kokló</i>	Coq, poule
2	<i>kpákpá</i>	Canard
3	<i>ɔ̀fɲ</i>	Rat
4	<i>asé</i>	Chat
5	<i>ɔ̀vun</i>	Chien
6	<i>èhan</i>	Cochon
7	<i>ègbɔ</i>	Mouton
8	<i>xɔ̀mèsì</i>	Gecko
9	<i>ɔ̀lɔ̀tɔ̀lɔ̀</i>	Lézard
10	<i>xevi</i>	Oiseau
11	<i>ɔ̀hɔ̀nné</i>	Pigeon

### 3.3. Le monde des insectes

Les insectes n'épargnent aucune communauté. Ceux qui influencent le quotidien des *xwla* sont les suivants :

**Tableau 3.** Liste des insectes

N°	Les substantifs	Glose
1	<i>omú</i>	Moustique
2	<i>sukpèsú</i>	Mouche
3	<i>jexlí</i>	Moucheron
4	<i>díqevi</i>	Fourmi
5	<i>núlegbè</i>	Microbe
6	<i>zoklénnyényé</i>	Luciole
7	<i>azánhwan</i>	Fourmi magnan

### 3.4. Le monde végétal : les fruits comestibles

Les fruits et légumes ne sont pas du reste, ils font partie intégrante des réalités culinaires de cette communauté. Dans le cadre de ce travail, il sera question des fruits et des céréales.

**Tableau 4 :** liste des fruits comestibles

N°	Les substantifs	Glose
1	<i>ghabé</i>	Goyave
2	<i>γòlu</i>	Maïs
3	<i>kútè</i>	Manioc
4	<i>mègbó</i>	Orange
5	<i>etè</i>	Igname
6	<i>oyówé</i>	Patate douce
7	<i>mèklé</i>	Citron
8	<i>gbákpe</i>	Papaye
9	<i>makwékwe</i>	Banane
10	<i>ogònné</i>	Coco
11	<i>ogòn</i>	Ananas

## 4. Analyse morphosyntaxique des substantifs

L'analyse morphosyntaxique des substantifs se consacre aux différentes transformations morphologiques et syntaxiques observables au sein de chacun des substantifs relevés. Tel qu'énoncé précédemment au niveau du cadre théorique, il s'agit de déconstruire chaque substantif et en relever les morphèmes constitutifs y compris les affixes et dégager les règles syntaxiques afférentes. Dans la mise en œuvre, il s'agit de procéder à des découpages morphologiques si possible syntagmatiques pour y découvrir les morphèmes ou lexèmes attestés, les bases lexicales ou les unités linguistiques attestées.

#### 4.1. Le monde du travail

La lecture faite de cette liste des substantifs du tableau 1 laisse constater deux catégories de substantifs : des substantifs susceptibles d'être décomposés en morphèmes (*q̀̀dató*, *xujisóntó*; *zomólító*; *kpónnòq̀̀ató*; *zanwató*; *nútótó*; *núsató*; *afináfintó*; *hunkùntó*) et des substantifs non sécables (*kapij̀̀tà*; *cíca*; *gbedé*). L'analyse morphosyntaxique de chacun d'eux se présente comme suit :

##### 4.1.1. Les substantifs sécables

Les substantifs sécables sont ceux qui peuvent être décomposés en de petites unités morphémiques. Elles sont, soient des lexèmes nominaux, soient des lexèmes verbaux. Les lexèmes nominaux assument la fonction "sujet" ou la fonction d'expansion ("objet" ou "circonstant") selon leur position syntaxique dans l'énoncé. Quant aux lexèmes verbaux, ils assument la fonction de prédicat. Les exemples qui suivent, présentent les fonctions "sujet" et "objet" des substantifs sécables.

##### La fonction "sujet"

1	<b>q̀̀dató</b> /pêcheur" "Le pêcheur a pêché du poisson"	wlí /attraper/ poisson/	hwè poisson/
2	<b>xujisóntó</b> /pêcheur "Le pêcheur a pêché du poisson"	wlí /attraper	hwè /poisson/
3	<b>zomólító</b> /menier/ "le menier a moulu le maïs"	lí /moudre/	yòvlu maïs/
4	<b>kpónnòq̀̀ató</b> /boulangier "le boulangier vend du pain"	sà /vendre vend	kpónnò /pain/ du pain"
5	<b>Zanwató</b> /travailleur "le travailleur est allé au service"	són /aller	zanmè /travail/ dans/
6	<b>nútótó</b> /couturier "le couturier a cousu la chemise"	tò /coudre	awù /chemise/



- 7    **núsató**            sà            gawú  
/vendeur            /vendre /gâteau d'haricot/  
"le vendeur a vendu de gâteau d'haricot"
- 8    **afinafintó**        fin            gbo  
/voleur            /voler        /mouton/  
"le voleur a volé un mouton"
- 9    **hunkùntó**        xò            hun bú  
/chauffeur        /acheté       /voiture/autre/  
"le chauffeur a acheté une autre voiture"

Il ressort de ces exemples que tous les substantifs sécables assument la fonction "sujet". Ils occupent une position préverbiale pour assumer cette fonction. Le même processus sera appliqué pour déterminer la fonction "objet".

#### La fonction "objet"

- 1    E            dógo            **ɖ̀̀dató**  
/il            /rencontrer /pêcheur/  
"il a rencontré le pêcheur"
- 2    E            kpɔ̀n            **xujisóntó**  
/il            /voir            /pêcheur/  
"Il a vu le pêcheur"
- 3    Mí          blá            **zomɔlitó**  
/nous        /ligoter        /meunier/  
"Nous avons ligoté le meunier"
- 4    E            ɖ̀̀            **kpónnɔ̀ɖ̀ató**  
/il            /marier        /boulangère/  
"il a marié la boulangère"
- 5    E            yló            **zanwató**  
/il            /appeler        /travailleur/  
"Il a appelé le travailleur"
- 6    Mí          kpón            **Nútótó**  
/nous        /voir            /couturier/

“nous avons vu **le couturier**”

7    Mí            dógo            **núsató**  
      /nous        /croiser        /le vendeur/  
      “nous avons croisé **le vendeur**”

8    Yé            xò                **afinafintó**  
      /ils            /frapper        /voleur/  
      “ils ont frappé **le voleur**”

9    E              flù                **hunkùntó**  
      /il             /tromper        /chauffeur/  
      “il a trompé **le chauffeur**”

Les exemples ci-dessus présentent tous les substantifs sécables qui occupent une position postverbale et assumant donc la fonction “objet”.

La suite du développement porte sur les morphèmes constitutifs des substantifs sécables pour y découvrir leur structure et déduire les règles syntaxiques afférentes.

▪ **Le substantif *q̄̀dató***

q̄̀        da        tó  
/filet /mesurer /acteur/

“Le pêcheur dans les eaux (les fleuves, les lagunes ou la mer)”

Du point de vue morphologique, le substantif *q̄̀dató* est composé de trois morphèmes : deux lexèmes nominaux (“*q̄̀*” correspondant à “filet” et “*tó*” à “acteur ou père”) et un lexème verbal (*da* correspondant à “mesurer”). Le schème qui rend compte de ce substantif est : LN<sub>1</sub>+LV+LN<sub>2</sub>. LN<sub>1</sub> et LN<sub>2</sub> sont des lexèmes nominaux ayant pour fonction “sujet” ou “objet” selon leur rôle dans l’énoncé. LV est un lexème verbal qui assure la fonction de prédicat. Mais dans ce contexte, le LN<sub>2</sub> se comporte comme un suffixe qui se rattache à un autre lexème pour former un syntagme. Tout en gardant son identité morphologique, il est toujours en position de suffixe dans tous les syntagmes nominaux qui désignent le ou la responsable d’une tâche ou d’une activité. En faisant un rapprochement des valeurs sémantiques de chacun des lexèmes avec celle du syntagme, il va de soi que la tête morphologique de ce syntagme est le lexème nominal “*q̄̀*”. En définitive : la règle syntaxique relevée est : LN<sub>1</sub>+LV+LN<sub>2</sub>.

▪ **Les substantifs *nútòtò*, *núsató*, *hunkùntó*, *zanwàtò* et *kpónnòq̄̀atò***

La décomposition des cinq substantifs se présente comme suit :

a) **nú tò tó**  
      /chose/coudre/acteur/

“Celui qui coud : couturier ou couturière”

b) *nú sa tó*  
/chose/vendre/acteur/

“Celui qui vend : vendeur ou vendeuse”

c) *hun kùn tó*  
/voiture/conduire/acteur/

“Celui qui conduit : conducteur ou conductrice”

d) *zan wà tó*  
travail/ faire/ acteur/

“Celui qui travaille : un travailleur”

e) *kpónnò dā tó*  
/pain/ préparer/ acteur/

“Celui qui prépare le pain : le boulanger”

Les cinq substantifs que sont *nútótó*, *núsató*, *hunkùntó*, *zanwàtó* et *kpónnòdātó* partagent en commun le même schéma. Ils présentent les mêmes caractéristiques que le substantif précédent :  $d\sigma \square dat\sigma \square$ . Ainsi, sont-ils chacun composés des trois lexèmes et dans le même ordre les lexèmes nominaux LN<sub>1</sub> et LN<sub>2</sub> assument les fonctions “sujet” ou “objet”, le lexème verbal LV assume la fonction de prédicat. Le lexème nominal LN<sub>2</sub> joue le rôle de suffixe. La règle syntaxique commune à ces cinq syntagmes est : LN<sub>1</sub>+LV+LN<sub>2</sub>.

▪ **Le substantif *xujisóntó***

*xu ji Són Tó*  
/mer/ sur/ aller/ acteur/

“Celui qui a l’habitude d’aller en mer pour pêcher du poisson : pêcheur de poisson en mer”

Le substantif “ *xujisóntó* ” est un syntagme nominal et est composé de quatre morphèmes que sont : *xu* correspondant à “mer” ; *ji* à “sur” ; *són* à “aller” et *tó* à “acteur”. Le schème correspondant à ce syntagme est : LN<sub>1</sub>+prép+LV+LN<sub>2</sub>. LN<sub>1</sub> et LN<sub>2</sub> sont des lexèmes nominaux dont la fonction peut être “sujet” ou “circonstant/objet”. La préposition (prép) est un morphème qui assure le rôle de préposition suffixée au lexème nominal *xu*. LV est un lexème verbal qui assume la fonction de prédicat. . Comme précédemment, la tête morphologique de ce syntagme est le lexème nominal *xu*. La règle syntaxique déduite est : LN<sub>1</sub>+prép+LV+LN<sub>2</sub>.

▪ **Le substantif *zomòlitó***

*Zo mò Li tó*  
/feu/ machine/ moudre/ acteur/

“Celui qui moud les céréales au moyen d’un moteur : le meunier”

Le substantif *zomɔlitɔ* est un syntagme nominal qui est composé de quatre lexèmes que sont : *zo* correspondant à "feu" ; *mɔ* à "moteur" ; *li* à "moudre" et *tɔ* à "acteur". Le schème le représentant est :  $LN_1+LN_2+LV+LN_3$ .  $LN_1$  est un lexème nominal qui peut assumer les fonctions "sujet" et "objet" selon son rôle dans un énoncé. Il en est de même pour le  $LN_2$  et le  $LN_3$  qui sont des lexèmes nominaux. Le LV est un lexème verbal qui assume la fonction de prédicat dans le syntagme. Comme dans les cas précédents, le  $LN_3$  se comporte comme un suffixe. La tête morphologique qui est l'unité centrale du syntagme est l'association des lexèmes nominaux *zo* et *mɔ* qui donnent : *zomɔ* correspondant à moteur. La règle syntaxique afférente est :  $LN_1+LN_2+LV+LN_3$ , ou  $LN_4+LV+LN_3$ , avec  $LN_1+LN_2 = LN_4...$ :

- **Le substantif *afinafintɔ***  
afin afin tɔ  
/vol / vol/ acteur/  
"celui qui vole : le voleur"

Le substantif *afinafintɔ* est un syntagme nominal qui est composé de trois lexèmes. Le schème de ce substantif est :  $LN_1+LN_2+LN_3$ . Les lexèmes qui composent ce syntagme sont tous des lexèmes nominaux. Les  $LN_1$  et  $LN_2$  partagent en commun du point de vue syntaxique les mêmes fonctions "sujet" ou "objet" et sont identiques sur le plan morphologique (le  $LN_2$  est une réduplication totale du  $LN_1$ ). Le  $LN_3$  est un lexème nominal dont la fonction peut être "sujet" ou "objet" selon le contexte. Mais dans ce syntagme, il est un suffixe. Le lexème pouvant assumer la tête morphologique est le lexème nominal *afin*. La règle syntaxique relevée est :  $LN_1+LN_2+LN_3$  avec la particularité que  $LN_1$  et  $LN_2$  sont identiques des points de vue syntaxique et morphologique.

#### 4.1.2. Les substantifs non sécables

Les substantifs non sécables sont ceux qui ne peuvent subir des découpages en petites unités morphématiques. Les éventuelles tentatives de cette option conduiraient à des résultats non attestés. Ces substantifs relevés au niveau du corpus sont au nombre de trois (*kapiɲtɔ* ; *gbede* et *cica*).

- **Le substantif *gbede* et *kapiɲtɔ***

Les substantifs *gbede* et *kapiɲtɔ* sont des lexèmes nominaux qui ne peuvent subir aucun découpage en vue d'obtenir de nouvelles unités morphématiques. Ils assument les fonctions "sujet" et "objet" selon leur rôle dans les énoncés. Etant des lexèmes nominaux uniques morphologiquement, aucune règle syntaxique ne peut être déduite.

▪ **Le substantif *cíca***

Le substantif *cíca* est un lexème nominal qu'on ne peut pas décomposer comme dans les cas précédents. Il a la particularité d'être un emprunt de la langue anglaise. En effet, ce substantif vient du lexème nominal "teacher" et sa transcription phonétique est : [ˈti: tʃər]. Aucune règle syntaxique ne peut être établie compte tenu de l'unicité morphologique du lexème.

Récapitulons leurs fonctions à travers des exemples :

**La fonction "sujet"**

- |   |                               |                  |   |
|---|-------------------------------|------------------|---|
| 1 | <b>kapɪŋtá</b><br>/Menuisier/ | jrà<br>réparer/  | kplòn òŋ<br>table/ dét/<br>"Le menuisier a réparé la table" |
| 2 | <b>gbɛdɛ́</b><br>/Forgeron/   | xá<br>courber/   | gan ò<br>fer/ dét/<br>"Le forgeron a courbé le fer"         |
| 3 | <b>Cíca</b><br>/Maitre        | wlàn/<br>écrire/ | nú<br>chose/<br>"Le maître écrit"                           |

**La fonction "objet"**

- |   |           |                  |   |
|---|-----------|------------------|---|
| 1 | E<br>Il   | kpɔ́ŋ/<br>voir/  | <b>Kapɪŋtá ò</b><br><b>Menuisier /dét</b><br>"Il a vu le menuisier"   |
| 2 | E<br>il / | yló<br>appeler/  | <b>gbɛdɛ́ ò</b><br><b>forgeron/ dét/</b><br>"Il a appelé le forgeron" |
| 3 | E<br>il/  | dógo<br>croiser/ | <b>cíca ò</b><br><b>Maitre /dét/</b><br>"il a croisé le maître "      |

**Remarque**

Les substantifs de cette rubrique désignent des êtres humains à qui, on peut rendre visite. Cet aspect met en relief et implicitement l'idée d'un endroit ou d'un lieu ou encore de leur lieu de travail. En s'inscrivant dans ce registre, des énoncés peuvent être élaborés dans le sens de leur conférer une fonction "circonstant". Les quelques exemples qui suivent, le montrent.

- |   |    |   |   |
|---|----|---|---|
| 1 | E  | són<br>/il /aller<br>"il va chez <b>le pêcheur</b> "                | <b>ɔ̀dató</b> dè<br><b>/pêcheur/chez/</b>     |
| 2 | E  | dù nú<br>/il /manger/chose<br>"Il a mangé chez <b>le pêcheur</b> "  | <b>xujisóntó</b> dè<br><b>/pêcheur /chez/</b> |
| 3 | Mí | lè<br>/nous /être<br>"Nous sommes chez <b>le meunier</b> "          | <b>zomólító</b> dè<br><b>/meunier/chez/</b>   |
| 4 | E  | lé lè<br>il/ partir/de/<br>"il est parti de chez <b>le maître</b> " | <b>cíca ò</b> dè<br><b>Maitre /dét/</b>       |

En conclusion, il se dégage de cette liste de substantif, deux types de substantifs : dans le premier cas, les substantifs sécables en des unités morphématiques principales que sont : des lexèmes nominaux et des lexèmes verbaux. La combinaison de ceux-ci a conduit à déterminer les règles syntaxiques qui les régissent. Par contre, dans le deuxième cas, il y a eu des substantifs qui ne peuvent subir des découpages. Du point de vue syntaxique, ils assument les fonctions "sujet", objet" et "circonstant".

#### 4.2. *Le monde animal : les animaux domestiques*

La liste des animaux domestiques du tableau 2, présente une forte propension des substantifs non décomposables par rapport à ceux décomposables. Le décompte fait donne ceci : sur un total de onze substantifs, dix substantifs (*kokló, kpákpá, ɔ̀fin, asé, ɔ̀vun, èhan, ègbɔ, ɔ̀lɔ̀tɔ̀lɔ, xevi, ɔ̀honné*) sont non sécables contre un seul (*xòmèsi*).

##### 4.2.1. *Les substantifs non sécables*

Ils sont des lexèmes nominaux qui assument les fonctions de "sujet" ou "objet" en contexte. Exemple :

##### 1) fonction "sujet"

<b>kokló</b>	byɔ	xòmè
<b>Coq</b>	entrer	chambre
"le coq entre dans la chambre"		

## 2) la fonction "objet"

E	hu	<b>kokló</b> ò
Il	tuer	<b>Coq</b> /dét/
	"il tue le coq"	

Ces deux exemples témoins montrent que tous les substantifs de la liste sont des lexèmes nominaux et assument les fonctions indiquées.

### 4.2.2. Les substantifs sécables

Le seul substantif dont il question est  $x\text{ɔm}\varepsilon\text{̀}\text{̀}\text{s}\text{i}$ . Son découpage morphologique fait découvrir qu'il est composé de trois morphèmes que sont :  $x\text{ɔ}$  correspondant à "chambre",  $m\varepsilon\text{̀}\text{̀}$  à "dans" et  $s\text{i}$  à "épouse". Le schème qui se dégage est :  $\text{LN}_1 + \text{prép} + \text{LN}_2$ . Les  $\text{LN}_1$  et  $\text{LN}_2$  sont des lexèmes nominaux qui assument les fonctions "sujet", "objet" et "circonstant". Le prép est une unité morphématique qui assure la fonction de suffixe. Notons que contrairement aux substantifs de la section 4.1, ce substantif ne comporte aucun lexème verbal. La règle syntaxique déduite est :  $\text{LN}_1 + \text{prép} + \text{LN}_2$ .

En définitive, les substantifs concernés se regroupent en deux : les substantifs sécables et non sécables. Chaque unité assume la fonction dévolue en contexte.

### 4.3. Le monde des insectes

Les substantifs du tableau 3 qui composent le monde des insectes peuvent être scindés en deux parties du point de vue morphologique : Il est distingué les substantifs non décomposables en des unités morphématiques ( $\text{ɔm}\acute{u}$ ,  $\text{sukp}\grave{e}\text{s}\acute{u}$ , et  $\text{jexl}\acute{i}$ ) et des substantifs décomposables ( $\text{d}\acute{i}\text{d}\acute{e}\text{v}\text{i}$ ,  $\text{n}\acute{u}\text{l}\acute{e}\text{g}\text{b}\acute{e}$ ,  $\text{zokl}\varepsilon\text{̀}\text{̀}\text{nnyeny}\varepsilon$  et  $\text{azanhwan}$ ). Une analyse morphosyntaxique de chaque catégorie de substantifs permet de comprendre le fonctionnement de ceux-ci.

#### 4.3.1. Les substantifs non sécables

Ils sont des lexèmes nominaux et sont au nombre de trois. Ils assument les fonctions réservées à leur catégorie syntaxique : les fonctions "sujet" et "objet". En se référant à leur statut de lexèmes nominaux non décomposables, aucune règle syntaxique ne peut être définie.

Exemple :

##### Fonction sujet

1	<b>ɔmú</b> /moustique/	<b>dù</b> /bouffer/	<b>vi ò</b> /enfant/dét/
---	---------------------------	------------------------	-----------------------------

“Le moustique a piqué l’enfant”

- 2      **sukpèsú**            Jè                    únḡuḡu ò ji  
/mouche/            tomber            /nourriture/dét/sur/  
“La mouche est tombée sur la nourriture”
- 3      **jɛxlí**                    ḡù                    ɲ  
/moucheron/        /bouffer/        /moi/  
“Le moucheron m’a piqué”

Ces exemples montrent qu’effectivement, les substantifs, antéposés aux lexèmes verbaux, assument la fonction “sujet”. Les exemples qui suivent sont donnés dans la perspective de leur reconnaître la fonction “objet”.

### Fonction objet

- 1      E                    nyà                    ɔmú ò  
/il/                    /chasser/            /moustique/dét/  
“il a chassé le moustique”
- 2      E                    hù                    sukpèsú  
/il/                    tuer                    /mouche/  
Il a touché une mouche”
- 3      ɲ                    wlí                    jɛxlí  
/moucheron/        /attraper/            /moucheron/  
“J’ai attrapé le moucheron”

Les exemples proposés où les substantifs sont en position postverbale, sont des exemples attestés. Ce qui indique que les substantifs ont une fonction “objet”.

### 4.3.2. Les substantifs sécables

Les substantifs sécables sont des unités syntagmatiques qui peuvent être décomposés en des unités morphémiques. Ils assument les fonctions “sujet” et “objet” selon leur position dans un énoncé. De manière synthétique, les exemples suivants en font l’illustration.

### Fonction “sujet”

- 1      **ḡiḡevi**                    ḡù                    ɲ  
/fourmi                    /bouffer/            /moi/



“la fourmi m’a piqué”

2      **núłgbè**              lè              núdudu ò mè  
/microbe              /être              /nourriture/ dét/ dans/  
“Le microbe est dans la nourriture”

3      **zoklénnyenyε**      jè              awán  
/luciole              /tomber              /terre/  
“la luciole est tombée”

4      **azanhwan**              tón              azanmè  
/fourmis              /sortir              /nuit/ dans/  
**magna**  
“les fourmis magna sont sorties dans la nuit”

#### Fonction “objet”

1      E                      hu              **ɖiɖevi**  
/il                      /tuer              /fourmi/  
“il a tué la fourmi”

2      E                      hu              **núłgbè**  
/il                      /tuer              /microbe/  
“il a tué le microbe”

3      Mí                      fyó              **zoklénnyenyε**  
/nous                      /brûler              /luciole/  
“nous avons brûlé la luciole”

4      Kokló                      ɖù              **azanhwan**  
/coq                      /bouffer              /fourmi magna  
“le coq a picoré les fourmis magna”

Dans la suite du développement, il s’agit de décomposer les substantifs sécables en des lexèmes et dégager les règles syntaxiques correspondantes.

- **Le substantif *ɖiɖevi***  
ɖiɖε vi  
/fourmi/petit/  
“la fourmi ou la petite fourmi”

Ce substantif est un syntagme nominal qui peut être scindé en deux unités morphématiques que sont : *dide* correspondant à "fourmi" et *vi* à "ayant valeur de diminutif". En réalité, ce substantif est un lexème nominal adjectival car composé d'un lexème nominal *dide* en fonction "sujet" ou "objet" et un adjectif *vi*. Au plan sémantique, le morphème *vi* est utilisé pour qualifier la petitesse d'un lexème nominal. De ce point de vue, il est un morphème jouant le rôle d'adjectif qualificatif et est en position de suffixe. La règle syntaxique déductible est : LN+LNadj.

▪ **Le substantif *núlegbè***

nú lè εgbè  
/chose/être/vie/  
"Quelque chose est en vie : microbe"

Le substantif *núlegbè* est un syntagme nominal composé de trois lexèmes que sont : le lexème nominal en fonction "sujet" ou "objet" *nú* correspondant à "chose"; le lexème verbal en fonction de prédicat *lè* équivalent à "être" et le lexème nominal en fonction "sujet" ou "objet" *εgbè* correspondant à "vie". La règle syntaxique observable est : LN<sub>1</sub>+LV+LN<sub>2</sub>.

▪ **Le substantif *zoklé nnyenyé***

zo klén nye nye  
/feu/briller/éclatant/éclatant/  
"le feu qui brille : la luciole"

Le substantif *zoklé nnyenyé* est un syntagme nominal qui est composé de quatre unités morphématiques que : *zo* correspondant à "feu" et est un lexème nominal pouvant assumer la fonction "sujet" ou "objet"; *klén* équivalent "briller" et est un lexème verbal assumant la fonction de prédicat; *nye* dont le sens est "éclatant" est un lexème nominal adjectival qui qualifie le lexème nominal auquel il est fixé; *nye* est une reduplication totale du précédent lexème nominal adjectival. Le schème correspondant est : LN+LV+LNadj<sub>1</sub>+LNadj<sub>2</sub>

**4.4. Le monde végétal : les fruits comestibles**

Les substantifs du tableau 4 que sont : *gbabé*; *yòvlu*; *kútè*; *mègbó*; *etè*; *oyówé*; *mèklé*; *gbákpe*; *makwékwe*; *ogònné*; *ogòn* et qui composent la liste des fruits et céréales ordinaires sont des lexèmes nominaux. Du point de vue morphologique, ils ne peuvent être décomposés en de petites unités morphématiques. Ils assument selon leur position dans un énoncé, soit la fonction "sujet", soit la fonction "objet", illustrée par les quelques exemples suivants :

### Fonction "sujet"

- 1     **gbabé**         jè             awán  
       /goyave/       /tomber/     /terre/  
       "La **goyave** est tombée "
- 2     **ète**             bí  
       /igname/       cuire/  
       "L'**igname** est cuite"
- 3     **makwékwe** byà  
       /banane/       /mûrir  
       "La **banane** a mûri"

### Fonction "objet"

- 1     Mí             d̀ù             **gbabé**  
       /nous           /tomber/     /goyave/  
       "nous avons mangé de **la goyave** "
- 2     Mì             x̀ò             ète  
       /vous           /acheter/     /igname/  
       'vous avez acheté de **l'igname**'
- 3     E             dran             **makwékwe**  
       /il             /lancer       /banane/  
       "il a lancé **la banane**"

### CONCLUSION

L'analyse morphosyntaxique fait partie des objectifs de la recherche scientifique. La présente a aidé à découvrir les règles morphologiques et syntaxiques qui régissent le fonctionnement des substantifs dans l'une des langues africaines : le *xwlagbe*, une langue du continuum Gbe. L'étude faite des substantifs dans les quatre domaines que sont : le monde du travail, le monde des animaux domestiques, le monde des insectes et celui des fruits comestibles a permis de constater qu'il y a deux types de substantifs. Les uns ne peuvent pas subir des modifications morphologiques mais assumant des fonctions "sujet" et "objet" et même de "circonstant". Les autres sont prédisposés à subir un processus séquentiel morphématique et assumant également les fonctions syntaxiques précédemment citées. Ce second volet a montré que les substantifs sont des syntagmes nominaux décomposables en des lexèmes nominaux,

des lexèmes nominaux adjectivaux, des lexèmes verbaux et des prépositions. Cette déconstruction a fait remarquer que chacun des lexèmes obtenus peut assumer la fonction dévolue compte de son rôle dans un énoncé. Des règles syntaxiques représentant le fonctionnement des unités morphologiques des substantifs sécables sont dégagées et celle qui présente une forte occurrence est : LN<sub>1</sub> + LV + LN<sub>2</sub>. Les conclusions de la présente analyse nous amènent à supposer que substantifs non sécables ont été créés ou formés les tous premiers à partir des connaissances endogènes et ressources linguistiques, intrinsèques et authentiques dont dispose la communauté. Car, ils portent la charge morphologique et sémantique du produit désigné. Par contre, les autres qui sont sécables, sont une combinaison parfaite de morphèmes, selon le principe de fonctionnement de la langue. Leur décomposition a conduit à des énoncés traduisant une idée, un fait, une réalité et dont la règle syntaxique récurrente est indiquée ci-dessus. La présente réflexion est un prélude pour les recherches terminologiques et l'enrichissement du lexique de la langue dans un monde en perpétuelle évolution.

### Références Bibliographiques

- Amoni, J. (1991). *Les nominaux comme constituants syntaxiques, cas du xwlagbe de Hunsukwe* (Grand-popo), Mémoire de maîtrise, DELTO, FLASH, UNB.
- Anne, G-F. & Carole, L. (2008). *Morphosyntaxe de l'interrogation pour le système de question-réponse RITEL*, LIMSI-CNRS - Université Paris Sud, LIUM - Université du Maine, Recital, Avignon.
- Christophe, P. (2010). La morphosyntaxe : Qu'est-ce qu'est? - Application au cas de la langue française ? . *Rééducation orthophonique*, 47 (238), 7-20.
- Geert, B. (2009). *La morphologie constructionnelle- un aperçu*. [www.geertbooij.files.wordpress.com](http://www.geertbooij.files.wordpress.com), paris, consulté le 25 octobre 2019 à 11h 22.
- Georgette, D. (2004). *Vers une morphologie de l'évidence : d'une morphologie de l'input à une morphologie de l'output*, Université Lille 3.
- Hazoumè, L. (1979). *Etude descriptive du "gungbe"*, Phonologie, Grammaire, Thèse pour le Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Institut National des langues et Civilisations Orientales (INALCO), Paris III.
- Hounzangbe, Z. M. & Olou, A. (2020). La lecture morphologique des substantifs dans les parlers Gbe. *REVUE DELLA/AFRIQUE*, 2(6), 387-410.
- Hounzangbe, Z. M. (2014). *Description synchronique du xwlagbe, un parler du continuum dialectal gbe*, Thèse de doctorat, Université d'Abomey-calavi.
- Le Flem D. C. (1981). Histoire et théorie. À propos des *Études de morpho-syntaxe verbale* de Marc Wilmet. *Revue belge de philologie et d'histoire*, 59(3), 634-664.

- Mimeau, C. (2015). *Mesure et étiologie des habiletés morphosyntaxiques des enfants francophones d'âge scolaire*, Thèse de Doctorat en psychologie, Université de Laval, Québec, Canada.
- Pegah, F. (2010). *La morphologie du pluriel nominal du persan d'après la théorie Whole Word Morphology*, Mémoire de Maitrise es arts (M. A.) en linguistique, Département de linguistique et de traduction, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal.
- Rose, F. (2003). *Morphosyntaxe de l'émérillon, Langue tupi-guarani de Guyane française*, Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Faculté des Lettres, Sciences du Langage et Arts, Département de Sciences du Langage, Université Lumière Lyon 2
- Tchitchi, T. (1984). *Systématique de l'ajagbè*, Thèse pour le Doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III.